



L'AVENIR DES RELATIONS DU MAROC AVEC LE BRICS+
SEMINAIRE DE PRESENTATION DES PRINCIPALES CONCLUSIONS DE L'ETUDE

MOT D'INTRODUCTION

M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES

SIEGE DE L'IRES, RABAT
MERCREDI 25 SEPTEMBRE 2024

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je voudrais, tout d'abord, vous souhaiter la bienvenue à l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES), à l'occasion de ce séminaire, consacré à la présentation et la discussion des principales conclusions de l'étude sur l'avenir des relations entre le Royaume du Maroc et les pays du Groupe des BRICS élargi.

Dans le prolongement de la réflexion menée par l'IRES concernant les relations extérieures du Maroc, l'étude dédiée à l'avenir des relations du Royaume avec le Groupe des BRICS+ s'inscrit dans la lignée des multiples travaux réalisés par l'Institut sur les relations du Maroc avec les pays membres de ce groupement. Il s'agit, notamment, des études suivantes :

- La diversification des alliances stratégiques du Maroc : potentiel de relations avec les BRICS et la Turquie (2012). Cette étude visait à analyser le potentiel des relations entre le Maroc et ces pays et à formuler des recommandations pour promouvoir le développement de la coopération politique, économique, financière et culturelle.
- La dynamique Asie-Pacifique et son impact sur les équilibres mondiaux : quelles incidences sur le Maroc ? (2014). Ce travail de réflexion avait porté, également, sur le bilan et les perspectives des relations de coopération du Maroc avec chacune des grandes puissances asiatiques, particulièrement la Chine et l'Inde.
- Le Panorama du Maroc dans le monde : les relations internationales du Maroc (2016). Ce rapport stratégique avait mis en relief la réalité et les perspectives des relations de coopération du Maroc avec les pays du voisinage, ceux faisant partie des aires d'appartenance du Royaume ainsi que ceux relevant de l'Amérique du Nord, l'Amérique Latine et l'Asie.
- Le partenariat stratégique entre le Maroc et les pays du Conseil de Coopération du Golfe (2018). L'objectif de cette étude était, entre autres, d'établir un bilan et de dégager des perspectives s'agissant des relations du Maroc avec les pays du Conseil de Coopération du Golfe depuis la conclusion du partenariat stratégique, liant les deux parties.
- Les relations entre le Maroc et l'Afrique du Sud (2018). Cette étude avait dressé un diagnostic des relations entre les deux pays et présenté les scénarii d'évolution dans un contexte mondial bouleversé. Des leviers d'actions avaient été proposés pour libérer les relations bilatérales de l'impasse dans laquelle elles se trouvaient.
- L'avenir des relations entre le Maroc et le Brésil (2019). Cette étude visait à évaluer l'état des relations bilatérales, à identifier les secteurs prioritaires sur lesquels devrait se focaliser la coopération des deux pays et à explorer les possibilités d'une coopération tripartite avec l'Afrique et l'Europe.

De plus, l'IRES mène régulièrement des dialogues stratégiques avec des think tanks des pays du BRICS+, afin d'approfondir, conjointement, l'analyse de l'état actuel des relations du Maroc avec ces nations. Un dialogue approfondi a été mené, notamment, avec les centres de réflexion de la Chine, de l'Inde, du Brésil, de l'Afrique du Sud, ... L'IRES est membre fondateur d'un réseau actif de think tanks faisant partie des pays du Conseil de Coopération du Golfe (dont l'Arabie Saoudite et les Emirats Arabes Unis) et de l'Egypte.

Ces échanges favorisent l'éclosion d'idées novatrices, permettant de consolider la coopération, sur le plan bilatéral et tripartite, entre le Maroc et les lesdits pays.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Sous Le Leadership de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, que Dieu l'Assiste, le Maroc a fait le choix irréversible de l'ouverture et de l'intégration à l'économie mondiale, en renforçant la coopération avec ses partenaires traditionnels et en diversifiant ses relations avec de nouveaux acteurs de la scène internationale, en s'appuyant sur le principe de réciprocité mutuellement bénéfique.

Dès son intronisation, le Souverain avait souligné que la diplomatie marocaine se doit de "... se mobiliser pour capitaliser l'image d'un Maroc démocratique et moderniste, un exemple de modernisation et de tolérance, de prospecter de nouveaux espaces de coopération économique,..." et d'œuvrer activement à "consolider la position du Maroc en tant que pôle régional d'avant-garde et facteur de stabilité et de paix dans son environnement maghrébin, arabe, islamique, euro-méditerranéen, africain et américain et à tirer le meilleur profit de la mondialisation, à s'intégrer dans l'économie globale, tout en atténuant leurs retombées négatives sur notre développement et à donner un nouveau souffle à nos relations extérieures ...".

Ainsi, la diversification des partenariats économiques est l'une des principales orientations stratégiques du Royaume du Maroc. Son objectif est de promouvoir de manière durable l'élargissement de ses débouchés extérieurs, la montée en gamme du tissu productif national, la transformation structurelle de son industrie et le renforcement de son attractivité pour les investissements directs étrangers.

En outre, cette politique de diversification contribue fortement à la préservation de la souveraineté nationale et de l'intégrité territoriale, à la protection de l'identité et du patrimoine culturel du Royaume et à la sauvegarde de l'autonomie stratégique du Maroc.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Le contexte mondial actuel est marqué par de profondes mutations. Certaines d'entre elles résultent d'une évolution naturelle, tandis que d'autres rompent avec l'ordre mondial du XX^{ème} siècle, désormais obsolète.

La régionalisation émerge comme une tendance dominante face à la mondialisation, tandis que le souverainisme s'affirme de manière croissante tant sur le plan politique qu'économique. Le partage du pouvoir mondial commence à connaître

un bouleversement, marqué par un "Occident déclinant", des acteurs émergents incisifs et un "Sud Global" en pleine affirmation.

En effet, l'émergence d'un "Sud Global", matérialisée par le Groupe des BRICS élargi depuis le 1er janvier 2024, constitue un événement majeur dans un système mondial débridé, enlisé dans des guerres en Europe et au Moyen-Orient et dans une guerre économique à peine voilée, avec toutes leurs conséquences géopolitiques, économiques et sociales.

Le Sud Global, qui cherche non seulement à installer un ordre mondial multipolaire, mais aussi à permettre aux Etats adhérents d'avoir plus de poids dans les instances mondiales de décision, pourrait à terme se cristalliser en un pôle mondial agissant.

Le Maroc, qui entretient des relations élevées au rang stratégique avec plusieurs pays du Groupe des BRICS élargi, observe attentivement ce contexte en mutation et agit au mieux de ses intérêts. L'élargissement des BRICS impose une réflexion prospective sur l'orientation à suivre à l'égard de ce groupement. C'est ce que l'IRES a tenté de faire dans le cadre d'une étude dont les conclusions seront présentées lors de la présente rencontre.

Cette étude a pour objectifs de cerner les perspectives d'avenir de ce groupement sur le plan politique, économique, social et environnemental ainsi que l'impact qu'il pourrait exercer sur l'évolution de l'ordre mondial, d'analyser les relations entre le Maroc et le groupe des BRICS élargi et de mettre en exergue les possibilités qui se présentent en termes de modes d'alliances du Maroc avec ce groupement.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

A l'instar des séminaires et ateliers de réflexion organisés par l'IRES, la rencontre d'aujourd'hui est régie par les règles de confidentialité de Chatham House. Elle vise à recueillir les avis des personnalités éminentes ici présentes concernant les conclusions de l'étude sur les relations entre le Maroc et les pays du BRICS+.

Je voudrais remercier vivement tous les participants d'avoir répondu favorablement à l'invitation de l'IRES et souhaite plein succès aux travaux de ce séminaire.

Sans trop tarder, je cède la parole au Professeur Abdeslam SEDDIKI, qui présentera les principales conclusions de l'étude.